

La tentative d'enlèvement du prophète

Les siens avaient donc attendu son retour mais, en constatant qu'il ne revenait pas, ils décidèrent de le ramener à la maison, de gré ou de force. Ils surent qu'il était à Capharnaüm. Leur voyage peut donc être considéré comme une tentative d'enlèvement, qui mérite une réflexion approfondie. Je prendrai comme texte d'analyse la formulation du récit exposée ci-dessous : « *Il (Jésus) vient à la maison et de nouveau la foule se rassemble, au point qu'il ne pouvait pas même manger de pain. Et les siens, l'ayant appris, partirent pour se saisir de lui car, disaient-ils, " Il a perdu le sens " »* (Mc 3: 20-21).

Les membres de la famille de Jésus surent donc qu'il était à Capharnaüm et qu'il exerçait une mission de prophète. Ce fut alors qu'ils comprirent en quoi consistait la folie qui l'empêchait de retourner à la maison : il agissait en prophète. Par les mêmes informations, ils découvrirent qu'il présentait sa condition de bâtard comme signe de son prophétisme. C'est cette découverte qui leur confirmait qu'il était vraiment « hors de lui-même » et qu'on devait absolument le retirer de cette situation pour sauver sa vie : les responsables du Judaïsme ne lui auraient pas permis d'être fou à ce point !

Mais que comprirent-ils exactement ? Qu'il croyait être un prophète, envoyé par Dieu pour accomplir le message qu'il avait donné à Osée. Dieu s'était uni avec le peuple juif dans le cadre d'un mariage. Or sa femme – le peuple juif – s'était prostituée, s'unissant avec d'autres hommes. Ainsi, tous les fils du peuple juif étaient des bâtards. Dieu renvoya sa femme prostituée pour appeler ses enfants à quitter leur mère et à vivre désormais avec lui. Les Juifs sont donc des bâtards, et doivent vivre comme tels, unis avec leur père, sans mère. Comme tout prophète, Jésus annonçait ce message en se présentant comme bâtard, comme image concrète prophétique de son message. On devait donc le ramener pour le sauver !

À Capharnaüm, les membres de la famille de Jésus s'aperçurent que, en même temps qu'eux, des scribes étaient venus de Jérusalem. Peut-être que ceux-ci n'étaient pas encore arrivés à comprendre le message de Jésus ; ils étaient pour le moment frappés que Jésus n'accueille pas que des malades, mais aussi des possédés, et étaient convaincus qu'il chassait les démons sous l'autorité de Béalzéboub, Prince des démons.

Arrivée à la maison, la famille constata qu'elle ne pouvait pas y entrer, car elle était pleine de monde. Ils durent prier les gens de faire courir de bouche en bouche la nouvelle que sa mère et ses frères l'attendaient dehors !